# Le dernier combat des Jobards

*L'an passé, la société papetière toulousaine JOB fermait ses portes. Aujourd'hui en friche, le site industriel sera bientôt remplacé par des logements et équipements publics. Mais les Jobards ont encore un combat à livrer.*

Photo: David Corretti

*Ancien Jobard, aujourd'hui salarié de la CGT, Philippe Moitry mène peut-être son dernier combat pour l'entreprise où travaillaient déjà son père et son grand-père.*

Pour solder le plan social et les créances de la société, le liquidateur mandaté par le tribunal de commerce doit vendre. C'est ainsi. Le site de la société JOB, fleuron de l'industrie papetière, sera bientôt la propriété de promoteurs, qui y construiront 600 logements.

La création de cette future Zac signifie aussi la démolition des bâtiments existants. Et c'est à ce sujet que les anciens salariés comptent mener le combat, peut-être leur dernier. Après des années de lutte sociale, ces spécialistes des manifs sont prêts à reprendre les armes pour sauver du naufrage le bâtiment amiral, réalisé par le même architecte qui réalisa la Manufacture des Tabacs.

## Un travail de mémoire

Pour eux c'est une évidence, « *on a perdu notre boulot, mais on ne veut pas perdre la mémoire* », explique Philippe Moitry, un des anciens salariés. Sans en faire un musée, ils aimeraient que l'édifice soit protégé au titre des monuments historiques.

Cette démarche s'inscrit dans un travail plus global sur la mémoire de l'industrie papetière, à laquelle une partie des anciens salariés contribue en réalisant un livre. Le classement du bâtiment serait un premier pas pour ceux qui ont passé la porte d'entrée pour la dernière fois en avril 2001. Mais « *le temps joue contre nous* », assurent-ils. De fait ils ont décidé de rallier l'opinion publique à leur cause.

## Le patrimoine industriel en question

Et par la même occasion, ils ont saisi la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) via l'association « Après Job », pour que celle-ci entame une procédure visant à protéger ce patrimoine. Une démarche déjà effectuée en février dernier par la mairie. D'ores et déjà, rendez-vous est pris entre des représentants de la Drac et ceux de l'association d'anciens salariés, ce vendredi, sur le site de JOB.

Cette rencontre montre aussi l'intérêt que peuvent éprouver les représentants du ministère de la Culture pour le bâtiment, notamment « *son intérêt historique et de mémoire* », note-t-on du côté des instances de l'État. En 2003, la commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS) va se réunir. C'est cette instance qui propose au Préfet de région l'inscription des bâtiments à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Là où les choses prennent une tournure positive c'est que l'an prochain, la thématique abordée par la CRPS est celle du patrimoine industriel, et plus particulièrement papetier. Trois dossiers ont été retenus pour prétendre à l'inscription : Lacroix à Mazères, Aristide Bergés en Ariège et Job à Toulouse. L'Amiral n'a plus qu'à convaincre la commission de son intérêt. Reste à savoir qui va le racheter, et qu'elle sera sa prochaine destinée : bâtiment communal ou institut régional du travail, comme le souhaite les anciens salariés.

**B. C.**

Ô TOULOUSE

## Deux piscines de plus à Toulouse ?

— Dans le cadre des futurs aménagements sportifs de la ville de Toulouse, on évoque le projet de construction de deux piscines. La première, qui serait un complexe aquatique ludique, prendrait place sur le parc de la Plaine et l'autre sur le site des usines JOB.